Pari gagné pour le Théâtre des Osses

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826499

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pari gagné pour le Théâtre des Osses

A Givisiez, depuis dix ans, le Théâtre des Osses fait accourir les Fribourgeois conquis par les arts de la scène. Le défi était de taille. La comédienne Véronique Mermoud, sa cofondatrice avec la metteur en scène Gisèle Sallin, nous remémore cette passionnante aventure.

Souvent, les enfants terribles parviennent à réaliser des choses incroyablement passionnantes. C'est le cas de la Genevoise Véronique Mermoud. «Gosse, puis adolescente, j'étais une terreur, mais j'écrivais plutôt bien et je lisais bien les textes. Ma mère m'a proposé de prendre des cours de diction. Je suis tombée dans la classe de la merveilleuse Germaine Tournier. J'avais trouvé ma voie.» Véronique Mermoud sera comédienne. Une bourse lui permet de se perfectionner à Paris, où elle vivra également un inoubliable mai 68. Déjà, elle rêve de faire du théâtre hors des institutions, hors des sentiers battus, et tente l'expérience de monter une petite troupe qui survivra trois ans, dans des conditions extrêmes.

De retour en Suisse, elle se voit immédiatement confier des rôles, tant dans les théâtres genevois que lausannois. Mais la bougeotte ne la quitte pas. C'est alors qu'avec la metteur en scène Gisèle Sallin, elle fonde le Théâtre des Osses. Un théâtre sans toit, dont le refuge est une camionnette Citroën. «Nous avons tourné pendant quatre ans, en nous efforçant de gagner notre vie à côté, et nous avons tenu jusqu'à l'épuisement», se souvient la comédienne.

A Genève, toutes deux auront la chance de travailler pour Benno Besson à la Comédie. Elles mettent leur rêve en veilleuse, mais pour un temps seulement. Le Théâtre des Osses renaît en 1986, il repart sur les routes, puis elles choisissent de le sédentariser. «Il nous fallait un toit. A Genève ou à Lausanne, c'était impensable, tant la concurrence théâtrale est rude. Gisèle Sallin, qui est Fribourgeoise, était convaincue qu'il y a avait un public pour cela dans son canton.»

Photo Nicole Chuard

Véronique Mermoud (à droite) s'est entourée d'une jeune équipe aussi passionnée qu'elle

La confiance du public

Un peu de chance, une cave mise à leur disposition à Givisiez feront du Théâtre des Osses un lieu où l'art théâtral s'exprime depuis maintenant dix ans, devant des salles combles. Bien entourées, ces deux femmes passionnées n'ont pas ménagé leurs forces, en entreprenant des travaux, en agrandissant la salle de spectacle, en créant un foyer à l'atmosphère conviviale, où les spectateurs se sentent comme chez eux. «Nous avons démarré avec de petites subventions, nous devions faire nos preuves. Heureusement, le public nous a donné raison», remercie Véronique Mermoud.

Année après année, le Théâtre des Osses grandit. Longtemps, il n'y eut qu'une création par saison, suivie de plusieurs mois de tournées. Désormais, on y propose une vraie saison: une création (*Les rats, les roses*, d'Isabelle Daccord), un accueil (*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*, en coproduction avec le Théâtre Am Stram Gram, à Genève), un spectacle pour les jeunes enfants, et plusieurs soirées de café littéraire.

«Nous avons ici le sentiment de créer une œuvre qui marquera, qui restera», confie Véronique Mermoud. Elle y croit d'autant plus que l'Etat de Fribourg prend peu à peu conscience de la nécessité de soutenir la culture en général, le théâtre en particulier. Il est même question, à travers la Commission culturelle intercantonale, de mettre en place une loi qui obligerait chaque commune à financer la culture. «Ce sera long, il faut être patient, mais c'est un signe très encourageant.» Dans l'attente de jours meilleurs, c'est peu dire que les Osses ne restent pas les bras croisés. Ici vit un théâtre exigeant et magnifique.

Catherine Prélaz

Théâtre des Osses, rue Jean-Prouvé 2, 1762 Givisiez. Renseignements: tél. 026/466 13 14.